

gneuries de Champlain et de Batiscan. Des défrichements y avaient été commencés en l'année 1809, suivant nos renseignements, par Gabriel Trudel, de Sainte-Geneviève, père de Michel Trudel, de cette paroisse ; il ne s'y fixa point pour y demeurer ; c'est lui néanmoins qui y a abattu le premier arbre. On voit encore quelques vestiges de sa cabane sur la terre de son petit-fils, François Trudel, qui fut maire de cette paroisse. Quinze ans après, au plus, arrivèrent les premiers colons : Joseph Lapointe, Archange Cosset, Gabriel Trudel, fils, Jean-Claude et Ignace Pronovost, le seul résident aujourd'hui dans la paroisse ; Lapointe et Cosset sont décédés il y a plusieurs années. Ils furent suivis, mais de plusieurs années, par Benjamin Saint-Arnauld, François Derouin, Jean Lacoursière, Casimir Trépanier et Michel Trudel.

L'immigration se porta successivement vers les autres rangs, à mesure que le désert s'agrandissait aux Chûtes et dans la Grande Ligne. Augustin Cosset, frère de Louis, qui était venu s'établir aux Chûtes dès l'année 1820, ouvrit, en 1833, le 2ième rang, celui où plus tard fut fixée et érigée une chapelle ; un nommé Joseph Veillet cependant l'y précéda d'un an, mais il s'en alla aussitôt dans une autre paroisse, et c'est sa terre que Cosset acheta et sur laquelle il s'établit. Michel Trépanier et Louis Arseneau qui vinrent de la Rivière-du-Loup en haut, sont, après Cosset, les plus anciens habitants du 2e rang. Ignace Pronovost, après être retourné à Sainte-Geneviève, revint en 1840, et campa dans le rang Saint-Pierre, où il avait déjà établi son fils, Narcisse Pronovost, deux ans auparavant, en 1838. Ils furent tous deux les premiers habitants du rang Saint-Pierre. Le 3ième rang eut pour premier défricheur, Valère Côté ; il y arriva en 1848 et se plaça dans la profondeur des terres, et il y fut seul pendant longtemps.

*(A suivre)*

